



# Un séjour asiatique très inattendu

**XI'AN Julien Besuchet a quitté Vufflens-le-Château pour enseigner le français durant un an en Chine.**

FABIENNE MORAND  
info@lacote.ch

La vie est faite en partie de rencontres, de personnes croisées qui nous font prendre un chemin que nous n'imaginions pas quelques mois auparavant. C'est un peu ce qui est arrivé à Julien Besuchet qui a mis ses études entre parenthèses durant un an pour enseigner le français à des étudiants ingénieurs chinois. «C'était très inattendu. Je suis parti grâce à Lucille, ma copine française que j'ai rencontrée lors d'un séjour aux Etats-Unis, plus précisément à Saint-Louis, dans le Missouri. Elle a décroché un contrat en Chine et nous nous sommes dit qu'on travaillerait bien là-bas tous les deux. J'ai postulé à l'Alliance française, obtenu un an de congé pour mon Master en français et anglais et j'ai rejoint Lucille à Xi'an, fin août 2016. Je rentre fin juillet», résume l'habitant de Vufflens-le-Château.

## S'envoler du nid familial

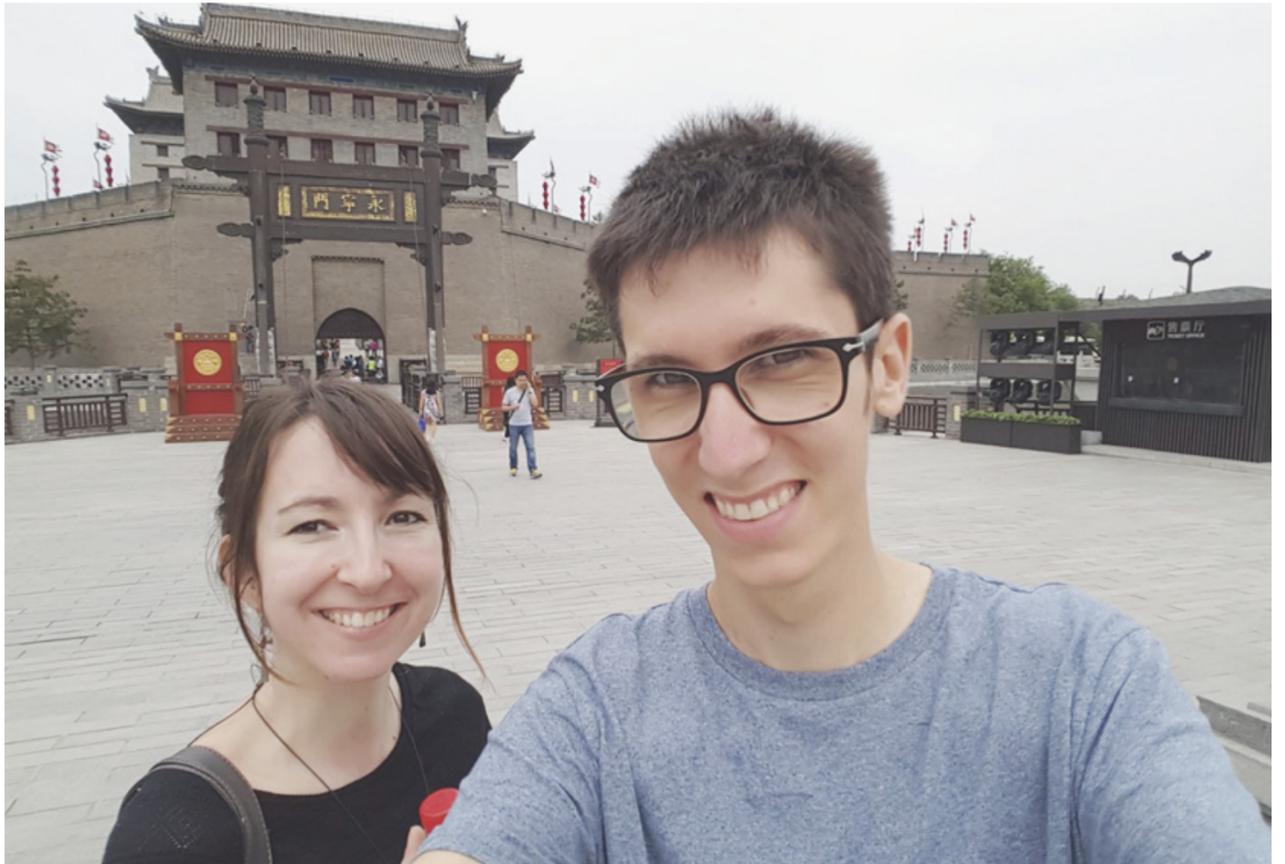
A 24 ans, Julien Besuchet a donc quitté sa famille pour se mettre en ménage dans «son» appartement – dont le loyer mensuel, pour un 90m<sup>2</sup> au centre-ville, s'élève à environ 400 francs – dans un environne-

un optimisme qui m'a plu en Chine.»

## Progrès rapides

Les références culturelles sont très différentes et Julien Besuchet en fait l'expérience avec ses élèves. Il enseigne le français langue étrangère à Xidian, «une des universités d'ingénieurs les plus réputées de Chine». Les élèves débutent en août sans aucune notion pour atteindre le niveau intermédiaire B1 (capacité à converser dans beaucoup de situations, avec des erreurs), afin d'aller étudier en France. «Ils ont 2,5 heures de cours par jour, dimanche compris. Le système éducatif est très rapide et compétitif, c'est une découverte pour moi», relève Julien Besuchet. Durant ses cours, il a évoqué un jour les Rolling Stones, pensant que tout le monde les connaissait. C'est là qu'il a découvert que les références culturelles n'étaient pas les mêmes.

Le Vufflanais s'adapte également aux habitudes locales, telles que celle qui consiste à louer une salle pour chanter en karaoké. «Je l'ai fait avec mes élèves début juin et j'avais du mal à chanter avec les sous-titres en chinois, admet-il. Mais c'était très sympa.» Grâce à ce contact quotidien avec les universitaires, Julien Besuchet en apprend davantage sur son pays d'accueil temporaire. «Il y a beaucoup de croyances. Par exemple, à mon arrivée,



Lucille et Julien posent devant la porte sud des remparts de Xi'an, la ville dans laquelle ils se sont installés pour une année. DR

un chasselas d'Yvorne qu'on m'a offert pour mon départ. Ils l'ont trouvé léger et frais.»

## De magnifiques paysages

En dehors du travail, l'intégration est très difficile, particulièrement en raison de la barrière de la langue. «Nous suscitions parfois la curiosité car ce n'est pas commun qu'un jeune couple, non marié, vive ensemble. Parfois, on nous prend en photo, mais nous ne nous sentons jamais jugés.»

Et durant ses congés, le couple en profite pour visiter Xi'an et les environs – «une ville riche en histoire avec notamment ses anciens remparts. C'était une capitale de la Chine, elle est aussi connue pour ses soldats de terre cuite». Ils se sont notamment rendus à Yangshuo et Guilin, dans la province du Guangxi. «Les paysages sont karstiques avec des montagnes très fines et arrondies. C'était magnifique et cela nous a fait plaisir de nous retrouver à la campagne», relève l'enseignant.

Avec Lucille, il s'est aussi rendu à Lijiang et Dali, dans le Yunnan, et, lors de la Fête de printemps, en janvier, ils ont profité de leur mois de congé pour voyager trois semaines au Japon, avec une escale de deux jours à Séoul, en Corée du Sud. «Et on compte

terminer notre aventure ici, sur la Grande Muraille, près de Pékin.»

## Pattes de poulet au menu

D'ici la fin de leur aventure, Lucille et Julien entendent également continuer à éveiller leurs papilles avec différents mets. «J'ai goûté une oreille de porc, un cou de canard et des pattes de poulet. Ce dernier plat n'était pas terrible, surtout de voir les griffes, détaille Julien Besuchet. Mais nous avons la chance de pouvoir goûter des plats chinois qu'on ne trouve pas en Suisse. Dans les quartiers, il y a beaucoup de bouis-bouis qui proposent de très bons repas pour rien.»

Julien Besuchet n'a pas pour autant oublié sa région natale. Il a importé une raclette qu'ils ont mangée dans leur appartement et continue, à distance, à écrire dans le «Journal de Morges». Une fois par mois, une carte postale sur un sujet de son choix paraît. Dès la rentrée, il retournera sur les bancs de l'Université de Lausanne pour terminer ses cours et son mémoire. Quant à Lucille, rien n'est encore fixé mais, dans l'idéal, elle aimerait trouver un poste en Suisse. ◉

## INFO+

Pour suivre les découvertes de Julien  
Son blog: besuchinois.wordpress.com



Hua Shan est une montagne sacrée dans les environs de Xi'an. Le couple a beaucoup visité la région durant son séjour. DR

«Nous suscitions parfois la curiosité car ce n'est pas commun qu'un jeune couple non marié vive ensemble.»

JULIEN BESUCHET DE VUFFLENS-LE-CHÂTEAU À XI'AN EN CHINE

ment totalement différent de la Suisse romande.

«Ce qui frappe, en arrivant, c'est la langue et l'écriture. C'est la première fois que je suis dans un pays où je n'arrive rien à comprendre. Au début, j'avais l'impression de voir des dessins partout, c'est très joli. Au final, on s'habitue à ne rien comprendre, sourit-il. Le brouhaha général qu'il y a est finalement assez agréable. Par contre, les gens crachent dans la rue et la pollution était assez rude cet hiver. Mais tu apprends à prendre les choses avec philosophie et les gens sont toujours très positifs. Les jeunes ne sont pas désabusés, ni blasés. Il y a

les étudiants m'ont dit que j'étais très intelligent car j'écris de la main gauche. Je préfère cela à la Suisse où on parle plutôt de gens gauches, lâche-t-il. Les Chinois ont vraiment une bonne image de la Suisse et des gens m'ont même complimenté sur notre pays. Pour eux, la Suisse représente des paysages qu'ils n'ont pas ici, la nature et le côté pur que nous ne retrouvons pas dans la ville.»

Avec sa classe, il a aussi suivi en direct la venue du président chinois en Suisse. «L'image de sa femme et lui mangeant une fondue les a beaucoup intrigués, se rappelle Julien. Je leur ai fait déguster



Balade à vélo le long de la rivière Li à Yangshuo. DR



Petite raclette à l'appartement, accompagnée d'un coup de blanc. DR



Un soir sur les remparts de Xi'an, ancienne capitale de Chine. DR